

FOURNITURES SCOLAIRES

Quand les parents anticipent

Si nombre de parents attendent les listes de fournitures scolaires pour s'en approvisionner, d'autres anticipent des jours à l'avance voire des mois pour acheter les articles basiques notamment les cahiers et les stylos. Histoire d'éviter le rush des premiers jours de la rentrée.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Dans les magasins de fournitures scolaires, point de bousculades. La cherté des articles n'encourage pas les parents à s'approvisionner à l'«aveuglette». Ils attendent les listes exactes établies par les enseignants. Pourtant, ils sont nombreux ceux qui ont préféré anticiper et faire la réserve avant les grandes ruées de la rentrée scolaire.

Père de deux enfants scolarisés, Tarik affirme que sa femme a pris l'habitude d'acheter les articles de base tels les cahiers, stylos et crayons et autres dès le mois de juin. «Outre les prix qui sont meilleurs en cette période, cela nous permet aussi d'éviter le rush des premiers jours de la rentrée des classes», explique-t-il.

Même anticipation chez Sabrina, mère de trois enfants,

tous scolarisés. «J'ai fait les principales dépenses, il y a plus de deux semaines. J'ai acheté les tabliers, les cartables, les troussees et quelques fournitures pour ma fille en 2^e année moyenne et mes deux garçons au cycle primaire : 1^{re} année et classe préparatoire», dit-elle.

Rien que pour les tabliers, cette mère de famille a dû dépenser la somme de 6 000 DA. «Certes, ils sont très chers mais j'ai opté pour la qualité», précise-t-elle.

Quant aux autres fournitures scolaires, elle juge que les prix sont «exorbitants». «De simples sacs à dos sont proposés à 4 200 DA dans une grande surface à l'est d'Alger. Trop cher !», peste-t-elle. Toutefois, elle s'estime heureuse puisqu'elle a pu dénicher ailleurs, des modèles moins chers.



Photo : Samir Sid

Éviter le rush des premiers jours de la rentrée.

«Les trois m'ont coûté 3 900 DA», précise-t-elle.

Des cartables qu'elle renouvellerait chaque année car «leur mauvaise qualité ne résiste pas au

poids de toutes les affaires à transporter quotidiennement».

Entre cartables et autres articles scolaires, Sabrina affirme avoir dépensé plus de 10 mille

DA. «J'ai déboursé 600 DA pour les troussees, deux ardoises magiques à 250 DA chacune, deux boîtes de 12 crayons de couleurs à 180 DA chacune, une autre de 24 à 510 DA, des gommes à 100 DA l'unité, des stylos, des crayons noirs, des règles et un compas», détaille-t-elle. Et d'ajouter : «C'est vrai que c'est excessivement cher mais je préfère les articles de qualité qui vont tenir toute l'année scolaire.»

Soulagée, Sabrina n'aura qu'à acheter les cahiers et les protège-cahiers pour compléter les listes des fournitures scolaires à la rentrée des classes.

Certains parents préfèrent rester prudents. C'est le cas de Naïma qui n'a, jusqu'à présent, acheté qu'un cartable pour son unique fille. «J'attends la liste des affaires scolaires de ma fille pour acheter tout ce dont elle aura besoin pour l'année afin d'éviter toute dépense inutile», souligne-t-elle.

R. N.

CONFÉRENCE NATIONALE DE L'ÉDUCATION

Le discours de Sellal salué par le Satef

Le Satef, Syndicat autonome de l'éducation et de la formation, s'est félicité des positions prises par Abdelmalek Sellal lors de son discours prononcé devant les cadres de l'Education réunis en conférence nationale, samedi dernier à Alger.

«Nous sommes soulagés d'entendre M. le Premier ministre parler sans tabou et sans langue de bois, contrairement à ce qu'on avait l'habitude d'entendre de nos anciens gouvernants depuis 1962», écrit, d'emblée le Satef dans sa déclaration, qualifiant de «courageuses et de scientifiques les orientations» du premier responsable du gouvernement dont le discours tranche avec le discours officiel habituel, selon le Satef qui se dit rassuré sur la justesse de ses revendications et du combat que ce syndicat dit avoir mené «pour une école publique, républicaine, de qualité et accessible pour tous».

Nous avons revendiqué à réhabiliter les mathématiques dans la place qui est la leur

dans notre système éducatif et encourager l'enseignement des langues étrangères», écrit le Satef qui se dit fier que le Premier ministre «reprenne et défende la même vision de l'école que nous». Mais là où le Satef met un bémol à son triomphalisme, c'est lorsqu'il évoque les problèmes structurels, logistiques et organisationnels inhérents au système éducatif.

Les problèmes de l'année précédente sont toujours là : il y aura toujours la surcharge des classes, la non-ouverture des cantines scolaires dès le premier jour, la distribution des livres scolaires en retard, le manque d'enseignants malgré le recrutement effectué le 12 août dernier, le problème du logement, la médecine du travail et les postes aménagés, le problème des œuvres sociales qui sont toujours mal gérées, le problème du statut particulier qui reste toujours posé pour certaines catégories de travailleurs qui ont été lésées», écrit le Satef qui déplore l'abandon du dossier des rythmes scolaires «jeté à la poubelle depuis mai 2011». Mitigé est le constat du Syndicat autonome de l'éducation et de la



Photo : Samir Sid

Pour une école républicaine, de qualité et accessible pour tous.

formation au sujet de l'évaluation de la réforme du système éducatif, dénonçant «l'immobilisme» du ministère de l'Education au sujet de cette question «remise aux calendes grecques alors qu'il (le ministre)

avait promis de tenir des journées d'étude durant la première semaine de juillet 2013 !», déplore le Satef, en conclusion de sa déclaration.

S. A. M.

LANCEMENT DE LA 3G

Mobilis attend des éclaircissements

L'opérateur de téléphonie mobile Mobilis qui a retiré le cahier des charges lié à l'attribution de la 3G, attend toujours des éclaircissements sur certains points auprès de l'ARPT (Autorité de régulation de la poste et des télécommunications). L'opérateur rassure, cependant, qu'il sera au rendez-vous du 1^{er} décembre prochain.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Mobilis n'a toujours pas eu de réponse à sa demande de précisions sur certains points liés à la commercialisation de la 3G. C'est ce qu'a indiqué, hier, le P-dg de l'entreprise, Saad Damma. Il a souligné qu'après avoir retiré, en août dernier, le cahier des charges, l'entreprise a envoyé une demande d'éclaircissement à l'ARPT.

L'opérateur n'a toujours pas eu de réponse. Cependant, Mobilis qui doit déposer son appel d'offres

technique et financière, le 15 septembre prochain, rassure qu'il sera prêt pour le rendez-vous du 1^{er} décembre prochain, date prévue pour la commercialisation officielle de la 3G. M. Damma a affirmé que Mobilis offrira la 3G à des centaines de milliers d'abonnés.

Cependant, précise le P-dg de mobilis, le service le plus important à fournir reste le contenu.

A ce sujet, l'opérateur a signé un contrat avec Samsung et d'autres opérateurs à Madrid pour le volet lié à l'actualité sportive.



Photo : DR

1^{er} décembre, date officielle pour la commercialisation de la 3G.

Par ailleurs, Mobilis a organisé, hier, une cérémonie de remise de cadeaux aux points de vente aux gagnants du challenge Arsell 2012. Cinq grossistes, sur les 900 ayant participé à la deuxième édition du concours, de différentes wilayas se sont vu offrir des voitures utilitaires. «C'est une manière de créer une forme de compétition entre les points de vente, acteurs principaux du marché de la téléphonie mobile en Algérie», a souligné l'opérateur.

Plus de 1 000 grossistes ont également participé à la troisième édition de ce concours pour l'année 2013. L'opérateur de téléphonie mobile précise qu'il compte 86 000 points de vente au niveau national.

S. A.